



LIGUE BURUNDAISE DES DROITS de l'HOMME

ITEKA, Association sans but lucratif

Membre affilié de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (F.I.D.H.)

TEMOIGNAGES SUR LA VIE DE PIE NTAKARUTIMANA

Une célébration de vie et d'amour



Pie Ntakarutimana

Suite au décès de notre regretté Pie Ntakarutimana, le 26 août 2022, ancien Président de la Ligue Iteka (1999-2003) et bien reconnu, au Burundi comme ailleurs, pour avoir consacré sa vie à la promotion des valeurs de paix, d'Ubuntu, de défense et de protection des droits de l'homme, la Ligue Iteka exprime ses condoléances et sa sympathie à sa famille, ses amis et ses connaissances.

En vue de rendre hommage à cette illustre personnalité, la Ligue Iteka a pris l'initiative de recueillir des témoignages sur son œuvre auprès de ses compagnons de lutte à l'occasion de ses funérailles, le 10 septembre 2022 à Ottawa au Canada.

Pour rappel, notre frère Pie Ntakarutimana a adhéré à la Ligue Burundaise des Droits de l'Homme en 1992, soit une année après sa création.

Il s'est montré actif et engagé, particulièrement dans l'encadrement des jeunes membres de la Ligue Iteka. Il entra au Comité Exécutif de la Ligue Iteka en 1995 où il présida la Commission Jeunesse et Enfance.

Le 3 octobre 1999, il fut élu à la Présidence de la Ligue Iteka dans un contexte sécuritaire difficile de guerre civile et dévastatrice. Il fit preuve de bravoure et d'abnégation, malgré les risques, dans la protection des droits humains à la tête de notre organisation dont il quitta la présidence en novembre 2003.

Avant comme après son passage à la présidence de la Ligue Iteka, Pie Ntakarutimana ne ménageait aucun effort pour servir la cause des droits humains. Il joua un rôle prépondérant dans la création du Forum pour le Renforcement de la Société Civile (FORSC) dont il sera Délégué Général et de la Coalition de la Société Civile pour le Monitoring Electoral (COSOME)

Au niveau régional, en tant que membre actif de la Ligue Iteka, Pie Ntakarutimana fut parmi les promoteurs de la Ligue des Droits de la personne dans la région des Grands Lacs (LDGL) en mai 1993, une coalition regroupant 27 organisations membres opérant au Burundi, en République Démocratique du Congo et au Rwanda.

La Ligue Iteka fut également membre de l'Union interafricaine des droits de l'homme (UIDH), une organisation panafricaine non gouvernementale, créée en 1992 à Ouagadougou et regroupant une quarantaine d'associations nationales œuvrant dans la promotion et la défense des droits de l'homme en Afrique.

La Ligue Iteka est également membre de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme (FIDH) dont Pie Ntakarutimana fut Vice-Président.

A partir de 2007, Pie Ntakarutimana continuera son œuvre pour la promotion des droits humains au sein des Nations Unies au Burundi et en Afrique jusqu'à la date où il nous a quitté le 26 août 2022.

Que son âme repose en paix !

**Pour la Ligue Burundaise des Droits de l'Homme ITEKA
Anschaire Nikoyagize**



Président

LES MOTS ME MANQUENT POUR EXPRIMER MA TRISTESSE...

*Par Me Armel Niyongere,
Président de l'ACAT-BURUNDI*

Cher Pie

On m'a souvent dit que la perte d'un proche est l'évènement le plus douloureux auquel une personne doit faire face dans sa vie ;

J'ai dû affronter cela en apprenant ton départ brusque ;

Les mots me manquent pour exprimer ma tristesse ;

Tu as été notre aîné dans le combat pour le respect des droits humains et je n'oublierai jamais tes conseils pour bien mener notre lutte ;

Tu nous as apporté la joie et la bonne humeur dans notre travail laborieux ;

Tu as été la bonne personne à travers ton engagement à nos côtés ;

Tu laisses un vide énorme dans la famille des défenseurs des droits humains ;

Je profite de ce moment pour exprimer mes sincères condoléances à ta famille, amis et collègues ;

Que Dieu t'accueille dans son vaste paradis, cher Pie.

Me Armel Niyongere

LA DISPARITION DE PIE NTAKARUTIMANA : UN MONUMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE QUI DISPARAIT

*Par Vital Nshimirimana,
Président du FORSC*

La disparition de Pie Ntakarutimana, est un monument de la société civile qui disparaît. La pierre angulaire. Pie a consacré sa vie à la défense et la promotion des droits humains. Il a été parmi les pionniers du mouvement des droits humains au Burundi, et ce au moment où le pays était déchiré par une crise politique sanglante.

Son engagement, son enthousiasme, son altruisme, sa détermination son sourire contagieux, faisaient de lui un leader particulièrement simple, naturel. Pie conseillait, encadrait, orientait, guidait.

Ayant remarqué les limites de la société civile burundaise, il a été parmi les initiateurs de la création de la synergie des associations qui formeront le FORSC, la plateforme qu'il dirigea avec courage et abnégation lorsque le pays connaissait une transition démocratique non moins complexe. Justice transitionnelle, lutte contre l'impunité, bonne gouvernance, Etat de droit, lutte contre les inégalités de genres, justice sociale, ... Pie était dans tous les combats. Il aimait son pays. Il l'a servi, il pouvait continuer. Il a également servi d'autres peuples, en véritable passionné de l'universalisme des droits humains ; partout et toujours. Il travaillait pour les Nations Unies, il était notre Ambassadeur partout où il est passé.

Lorsqu' en 2013 le FORSC décida de reconnaître tout ancien délégué général comme « Délégué général d'honneur », cette reconnaissance était motivée par la volonté de non seulement reconnaître les prestations d'un ancien délégué général mais aussi celle de continuer à bénéficier des conseils et expertise de telles personnalités. Et Pie a joué son rôle, notamment au fort de la crise que le Burundi connaît depuis 2015.

La disparition de Pie est une grande perte pour la Nation. Le FORSC comptait toujours sur ses conseils et appuis. Il laisse derrière lui un grand héritage. Celui d'un homme passionné des droits humains, de la justice, la tolérance, l'Etat de droit. Un bâtisseur invétéré de la paix.

Repose en paix cher Pie ;
Condoléances à la famille,
Condoléances à ses compagnons de lutte, la famille des défenseurs des droits humains
au Burundi

TEMOIGNAGE SUR LA VIE DE PIE NTAKARUTIMANA

*Par David Nahimana,
Ancien Président de la Ligue Iteka*

Suite au décès de Pie Ntakarutimana survenu à Ottawa en date du 26 août 2022, je ressens un sentiment de vouloir partager un témoignage sur la partie de sa vie que j'ai pu connaître. D'emblée, notre compagnon de lutte sur la longue et sinueuse voie du militantisme pour les droits de l'homme est un homme exceptionnel.

Pour la première fois, je l'ai connu à la Ligue Burundaise des Droits de l'Homme ITEKA en 1995. Je venais d'adhérer à cette organisation au moment où il présidait la commission jeunesse et enfance. J'ai eu à occuper les mêmes fonctions par la suite sous sa présidence à la tête de la Ligue ITEKA. Durant ce parcours et les années suivantes, j'ai eu à partager des moments inoubliables aussi bien au niveau social (privé) que dans le cadre des activités de promotion et de défense des droits de l'homme.

J'aimerais partager le caractère exceptionnel de mon témoignage sur sa vie en trois aspects :

1. Une vie académique d'ingénieur ayant viré à une profession sociale visant plus de considération à la dignité humaine; une vocation pour l'idéal des droits humains.

Pie Ntakarutimana avait fait une formation d'ingénieur technicien lui ayant permis d'accéder au poste de son profil à la VERRUNDI. Pendant qu'il travaillait pour cette société qui a fermé ses portes par la suite, il a adhéré à la Ligue ITEKA en 1992. C'était dans un contexte de transition démocratique où le pays basculait du monopartisme vers le multipartisme marquée par des crises sociopolitiques et de massives violations des droits humains. Je considère cette adhésion et son engagement total pour les droits humains comme une vocation pour l'idéal des droits de l'homme.

2. Un militant des droits de l'homme infatigable et caractérisé par un attachement solide à l'éthique et doté d'une ouverture exceptionnelle.

Dans tous les postes de responsabilité qu'il a occupés au niveau de la société civile, il a toujours fait montre d'un dynamisme sans relâche malgré des contextes récurrents de guerre et de tensions sociopolitiques. Promouvoir et défendre les droits de l'homme au Burundi au cours des décennies 1990 et 2000 relevaient d'un engagement et d'un courage exceptionnels : travail bénévole dans sa nature, il fallait quitter le poste de travail payant à la fin de la journée et réaliser les activités de la société civile la soirée et le week-end. On rentrait souvent tard la nuit. C'est cela la vie de Pie et pour la plupart du temps en tant que leader à la ligue ITEKA et/ou dans divers réseaux au niveau national, régional et international. Je me souviens, comme nouveau membre de la ligue ITEKA de la formation animée par Pie sur le thème : « Ethique et déontologie des militants des droits de l'homme ». Il était notamment question d'apprendre le comportement à adopter en tant que membre de la ligue ITEKA dans la société marquée par des divisions et évoluant dans un contexte de guerre. Pie a joué pour moi le modèle dans ce difficile comportement à apprivoiser dans un milieu parfois hostile. J'ai été

souvent enrichi par ses conseils dans des moments exceptionnels où il fallait agir comme leader d'organisation des droits de l'homme.

Ses témoignages sur la gestion de ses relations avec des présumés auteurs et acteurs des massacres dont sa famille a été victime m'ont édifiés. J'ai compris qu'il jouissait d'un don sans égal quant à l'impératif de la réconciliation entre les composantes de la société burundaise. Je n'ai pas qu'il été surpris qu'il ait joué un grand rôle dans la promotion des mécanismes de justice transitionnelle au Burundi. Pie vivait l'idéal des droits de l'homme basé sur la non-discrimination. A titre d'illustration, sa compagnie était ouverte aussi bien aux hutus, tutsis que twa sans oublier les étrangers. En plus, Pie était pieux et trouvait du temps pour la pratique de la prière au sein de l'église catholique où j'ai eu à parrainer un de ses fils. Au-delà de la pratique de sa croyance, il nouait de solides relations avec les adeptes d'autres croyances religieuses. Son entourage comportait des hommes et femmes de divers horizons allant des nantis aux démunis. Cela lui a valu une grande estime dans tous les milieux de la société. C'est dans ce sens que s'explique le choix de la Ligue ITEKA comme médiateur entre les syndicats de l'enseignement secondaire et le Gouvernement. Autre fait marquant, la rébellion a opté pour remettre à la ligue ITEKA les autorités qu'elle avait enlevées à l'époque de la guerre pour une remise officielle au Gouvernement. Dans ce registre, je me souviens de ce samedi matin où Pie, au volant de la jeep, m'a pris chez moi (j'étais membre du Comité Exécutif de la Ligue ITEKA qu'il présidait) pour aller à Ruyigi, exactement à Nyabitsinda, pour récupérer l'administrateur de Mishiha.

3. Pie était visionnaire avec une stratégie d'action privilégiant la jeunesse, la synergie d'action et le partenariat international.

Pie a sillonné tout le pays dans le cadre de la création et de l'encadrement des clubs scolaires des droits de l'homme, en enseignant aux jeunes élèves du secondaire l'idéal des droits de l'homme. Cette stratégie a été payante. Je me souviens que ces jeunes encadrés dans ces clubs des droits de l'homme se sont retrouvés dans les hautes sphères de gestion du pays. Pie a aussi été actif dans le réseautage de la ligue ITEKA en jouant un rôle clé au sein de FORSC, de la COSOME, de l'OAG au niveau local, mais aussi au sein de la LDGL pour la région des grands lacs (RDC, Rwanda et Burundi), de l'Union Interafricaine des Droits de l'Homme au niveau de l'Afrique et au niveau de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme au niveau international où il a occupé le poste de vice-président. Cette stratégie d'action est devenue par la suite un bon héritage. En rejoignant les Nations Unies au Burundi et en Afrique dans la même optique des droits de l'homme, il visait certainement plus d'impact dans l'accomplissement de son idéal.

Cher ami Pie, tu as passé le gros de ta vie à travailler inlassablement pour le bien des autres. Je n'oublierai jamais la valeur de ta compagnie sur ce chemin de quête permanente de la liberté et de la dignité humaine. Je pense particulièrement à Jeanne, ton épouse et aux enfants qui te voient prématurément partir. Que Dieu leur assure la force de l'accepter. Un fait certain est que tu nous précèdes !

Prof David Nahimana /
Ancien Président de la Ligue ITEKA/
Ancien Commissaire de la CNIDH

TEMOIGNAGE SUR PIE NTAKARUTIMANA

*Par Jean-Marie Vianney Kavumbagu
Ex-Président de la Ligue Iteka*

Je connais Pie Ntakarutimana depuis longtemps, car nos parents entretenaient des relations fraternelles et ils nous ont légué leur amitié sans failles.

Depuis sa jeunesse, Pie Ntakarutimana a toujours fait preuve d'ouverture et d'amabilité en famille, dans le voisinage immédiat, au quartier, à l'école secondaire et plus tard à l'université comme dans la vie professionnelle après ses études. Il était également attaché à la morale chrétienne par sa participation régulière aux messes dominicales et il était actif dans le Mouvement d'Action Catholique (JEC) au niveau national.

En 1991, la Ligue Iteka fut créée pour défendre et promouvoir les droits de l'homme au Burundi dans le contexte de transition démocratique des années 90 en Afrique.

Pie Ntakarutimana fut parmi les militants de première heure de la Ligue Iteka en adhérant à cette organisation en 1992. C'est lui qui me proposa d'y adhérer alors que j'étais publiquement engagé sur le terrain médiatique comme rédacteur au Bimensuel indépendant d'information et d'opinion « **Le Citoyen** », promu à l'époque par deux professeurs assistants de l'Université du Burundi, Feu Cyriaque Simbizi et Julien Nimubona.

J'ignorais que quelques années plus tard, nous allions devenir compagnons de lutte pour les droits humains après la crise de 1993 qui occasionna d'énormes dégâts humains et matériels. C'est ainsi que Pie Ntakarutimana fut rapidement propulsé au Comité exécutif de la Ligue Iteka puis à la présidence pour un mandat de deux ans renouvelables (1999-2003). Quant à moi, je fus engagé à la Ligue Iteka comme secrétaire exécutif adjoint chargé de l'information (1995-2002) puis élu Président (2003-2007).

Les moments de collaboration avec Pie Ntakarutimana à la Ligue Iteka furent pour moi l'occasion de découvrir son courage et le don de soi qui le caractérisait.

En matière de protection des droits humains, il dénonçait sans ambages, à l'instar de ses prédécesseurs, Eugène Nindorera et Christophe Sebudandi, les auteurs des violations des droits humains, quels que soient leur ethnie ou leur appartenance aux institutions politico-administratives, à l'Armée ou aux Groupes rebelles.

Ses prises de position impartiales l'exposaient à des risques, dans un contexte de violence et d'intolérance, d'où des critiques, parfois acerbes, provenant des milieux du pouvoir, de l'opposition et des combattants à l'endroit de la Ligue Iteka ou envers lui-même. Mais, cela n'empêchait pas Pie Ntakarutimana d'entretenir discrètement un réseau de divers informateurs sur des événements sensibles, y compris parmi les combattants. Cette stratégie permettait à la Ligue Iteka de mener des actions de plaidoyer sur base des analyses réalistes de contexte en vue de formuler des recommandations pertinentes aux différentes parties prenantes au conflit.

Sur le plan institutionnel, Pie Ntakarutimana a contribué à la décentralisation de la Ligue Iteka par l'augmentation du nombre de ses sections provinciales et des clubs

scolaires des droits humains. Ces derniers étaient des pépinières des futurs responsables de la Ligue Iteka. C'est le cas du Président actuel, Anschaire Nikoyagize, qui a évolué dans le club scolaire du Lycée de Rutana. Il adhéra à la Ligue Iteka en 1997 alors qu'il venait de terminer le Cycle inférieur des Humanités.

Au niveau du partenariat, Pie Ntakarutimana a contribué à la création des plateformes de la société civile, FORSC¹ et de la COSOME². Sur le plan régional et international, Pie Ntakarutimana a consolidé l'œuvre de ses prédécesseurs dans le partenariat avec des organisations régionales et internationales comme la LDGL³, l'Union Interafricaine des Droits de l'Homme (UIDH), la FIDH⁴, l'ONG 11.11.11.,⁵ Oxfam NOVIB,⁶ NED⁷, Développement et Paix⁸, RCN Justice et Démocratie, Amnesty International, Bayonne, Human Rights Watch⁹, etc.

Soulignons que Pie Ntakarutimana a le mérite exceptionnel d'avoir consacré sa vie à la lutte pour les droits humains alors qu'il fut lui-même victime car ses parents, dont son père et sa mère ainsi que les autres membres de sa famille, furent décimés en 1993 à la suite de l'assassinat du Président Melchior Ndadaye et ses collaborateurs.

Au lieu d'éprouver un sentiment de vengeance comme la plupart des victimes des atrocités du passé douloureux au Burundi, Pie Ntakarutimana a fait plutôt preuve de tolérance en pardonnant les bourreaux des siens tout en prenant en charge les survivants. A ce propos, l'organisation **RCN Justice et Démocratie**, a recueilli son témoignage fort percutant sous le titre « **Vivre debout** », sur son site web.¹⁰

Pie Ntakarutimana laisse à sa famille, à ses amis et à ses connaissances un grand héritage d'humanité, d'altruisme et de tolérance qui continuera de servir d'exemple à d'autres Défenseurs des Droits de l'Homme Burundais qui le témoignent déjà.

Je termine en exprimant mes sincères condoléances à l'endroit de son épouse, de ses enfants, de ses parents et amis en ce moment difficile marqué par la perte d'un être aussi cher.

Que le Dieu Tout Puissant ait son Âme dans son Royaume Éternel !

TEMOIGNAGE SUR PIE NTAKARUTIMANA

*Par Eugène Nindorera
Ancien Président de la Ligue Iteka (1991-1993) et
Membre de la Commission Jeunesse et Enfance dirigée par Pie (1995-1996)*

¹ <https://forscburundi.org/>

² <https://www.cosome.org/>

³ <https://web.archive.org/web/20171022212422/http://www.ldgl.org/>

⁴ <https://www.fidh.org/fr>

⁵ <https://11.be/tout-sur-111111>

⁶ <https://jobs.oxfamnovib.nl/>

⁷ <https://www.ned.org/>

⁸ <https://www.devp.org/fr/>

⁹ <https://www.hrw.org/>

¹⁰ <https://rcn-ong.be/que-faisons-nous/nos-outils-pedagogiques/la-mallette-pedagogique/si-cest-la-cest-ici-onze-portraits-radiophoniques-et-leur-histoire-a-onze-voix/pie-ntakarutimana-vivre-debout/>

Je suis un des membres fondateurs de la Ligue Iteka et j'en étais le Président au moment de son agrément en février 1991. En octobre 1994, j'ai commencé un nouvel emploi qui ne me permettait pas de poursuivre mes activités au sein de la Ligue Iteka. Une fois ce travail terminé, j'ai regagné la ligue comme simple membre et j'ai été affecté à la Commission Jeunesse et Enfance dont Pie était le coordonnateur.

Mes relations directes et personnelles avec Pie remontent à cette époque-là. J'ai découvert un homme engagé, dévoué, profondément attaché à la cause des droits humains et d'une grande simplicité. J'ai aussi été impressionné par ses qualités de leader, notamment à travers son souci de développer une vision de groupe, la priorité accordée à la responsabilisation des jeunes au sein de la commission, sa bienveillance naturelle et sa rigueur dans la mise en œuvre du programme d'activités de la commission.

De cette période relativement courte, je garde deux souvenirs particuliers. Le premier est la facilité avec laquelle il a amené la commission à monter une pièce de théâtre à des fins de sensibilisation aux droits humains. Cette pièce intitulée « La bête noire » avait été écrite par Jacqueline, une membre de la commission, et la grande majorité des acteurs (moi y compris) en faisait partie également. D'une certaine manière, cette activité pourrait aisément être rattachée au second souvenir que je garde de Pie. Il cherchait à renforcer la cohésion de la commission pour lutter ensemble pour les droits de la personne humaine en développant les relations entre les membres de la commission. En plus des réunions et des activités de la commission, il organisait ou faisait organiser des activités sociales et de détente lesquelles ont eu un impact fort appréciable. Pie avait les qualités humaines nécessaires pour arriver à de tels résultats. Bien que je ne sois pas resté longtemps dans la commission (nouveau retrait pour des raisons d'incompatibilité suite à mon entrée au Gouvernement), je suis encore en contact avec plusieurs de ces membres et lorsqu'il m'arrive d'en croiser d'autres, ce sont généralement des retrouvailles chaleureuses.

Depuis cette époque, une relation amicale sincère s'est créée et développée même si les contacts physiques étaient plutôt sporadiques. Ces derniers étaient encore plus rares lorsque nous avons entamé tous les deux une carrière internationale dans le domaine qui nous est si précieux, à savoir la protection et la promotion des droits humains au Burundi et ailleurs. En décembre 2021, nous devions nous voir au Canada avec nos amis Gervais et Prime, mais les restrictions liées à la COVID nous ont contraints d'annuler cette rencontre. A n'en pas douter, on aurait passé un moment fort agréable autour d'un verre, à rigoler et à discuter de sujets divers.

Au-delà de la présentation de mes condoléances à la famille de Pie, je voudrais surtout qu'elle éprouve une grande fierté pour le travail accompli par Pie et de célébrer sa vie. Que son âme repose en paix !

FIDH
17, passage de la Main d'Or
75011 Paris
France

Ligue ITEKA
Kampala, Ouganda

Paris – Gaborone, 6 septembre 2022

Cher Président, chers collègues et amis de la Ligue ITEKA,

C'est avec une profonde tristesse que la Fédération internationale pour les droits humains (FIDH) a appris le décès, le 26 août 2022, de Pie Ntakarutimana, ancien président de la ligue ITEKA et ancien vice-président de la FIDH.

Le Burundi et la communauté des défenseurs des droits humains perdent un grand militant des droits humains. En tant que président de la ligue ITEKA entre 1999 et 2003, puis vice-président de la FIDH de 2004 à 2007 notamment, Pie Ntakarutimana a activement participé à la défense et à la promotion des droits humains et de la paix au Burundi et sur l'ensemble du continent africain. Son engagement pour la société civile et la jeunesse burundaise restera particulièrement dans nos mémoires. En tant que vice-président de la FIDH, Pie Ntakarutimana a contribué à plusieurs actions de défense des droits humains, notamment des droits économiques, sociaux et culturels lors d'une mission à Djibouti en 2005. Il a également participé activement à la vie institutionnelle de la FIDH, y compris à la définition de ses orientations et objectifs stratégiques principaux qui avaient été fixés lors du Congrès de Quito en 2004.

The logo of the Fédération internationale pour les droits humains (FIDH), consisting of the lowercase letters 'fidh' in white on a dark purple rectangular background.

Le décès de Pie Ntakarutimana endeuille la FIDH et ses 192 organisations membres, aux noms desquelles je présente nos plus sincères condoléances à sa famille, son épouse et ses enfants, à la Ligue ITEKA, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui ont œuvré à ses côtés dans ce combat universel pour la justice et la paix. À travers moi, la FIDH vous transmet ses condoléances les plus sincères à vous, ainsi qu'à tous les amis et collègues de Pie Ntakarutimana.

Face à cette épreuve, soyez assurés que vous pouvez compter sur notre solidarité militante.

Mes sincères salutations,

Alice Mogwe
Présidente

A handwritten signature in blue ink, appearing to be 'AM', written over a light blue rectangular background.

www.fidh.org

n°SIRET: 352390082 00035